



Oi
Mayotte

Activité croissante à Mayotte

En 2007, l'activité économique de Mayotte a poursuivi sa croissance, portée par une consommation des ménages toujours plus dynamique, des investissements des entreprises en hausse significative et une commande publique qui n'a pas faibli. Mais l'année 2007 a aussi été marquée par des mouvements de grève au deuxième trimestre, ainsi que par des perturbations récurrentes dans l'approvisionnement par voie maritime (retards causant des pénuries et des problèmes de stockage). Par ailleurs, l'inflation a accéléré de manière sensible et le déficit de la balance commerciale continue de se creuser.

La consommation des ménages continue de progresser, soutenue par la revalorisation du SMIG de 17 % en juillet 2007 et par le recours au crédit à la consommation, dont les encours ont progressé de 30 % sur un an. Les revenus salariés vont continuer à augmenter dans le cadre du schéma de convergence qui amènera le SMIG net de Mayotte à 85 % du SMIC net métropolitain au 1^{er} juillet 2010.

Les importations de biens de consommation des ménages, de produits alimentaires et de biens d'équipement ont toutes connu des augmentations significatives par rap-

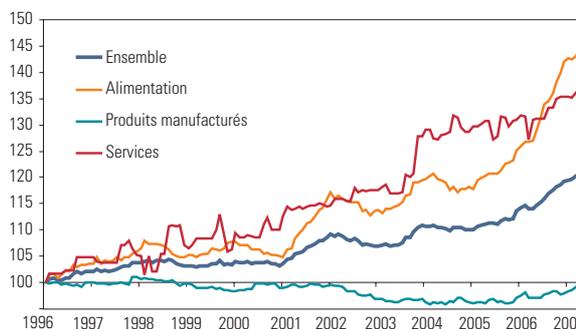
port à l'année précédente, malgré un léger ralentissement au premier semestre en raison essentiellement de difficultés d'approvisionnement. Avec près de 1 300 véhicules vendus en 2007, les ventes de véhicules particuliers neufs ont ainsi progressé de 22 % par rapport à 2006. Quant aux biens d'équipement, les statistiques douanières font état d'une hausse de près de 35 % des importations en valeur entre décembre 2006 et décembre 2007.

Renchérissement des produits alimentaires

L'indice des prix à la consommation a augmenté de 3,9 % entre décembre 2006 et décembre 2007, soit encore légèrement plus qu'en 2006 (+ 3,7 % en glissement annuel). L'inflation à Mayotte évolue ainsi nettement plus vite qu'en métropole (+ 2,5 % en glissement annuel), principalement en raison de la part relativement plus importante de produits alimentaires dans la consommation mahoraise. Ce sont en effet essentiellement les produits alimentaires qui se sont renchérissés (+ 9,8 % entre décembre 2006 et décembre 2007), et plus particulièrement les viandes et volailles, les poissons et les produits frais.

Évolution des prix par grands postes à Mayotte

Source : Insee



Selon les résultats des enquêtes de conjoncture menées tout au long de l'année par l'ledom, 2007 a été satisfaisante en termes d'activité dans la plupart des secteurs. Cependant, la forte augmentation du SMIG a alourdi les charges et les difficultés rencontrées concernant l'approvisionnement maritime ont perturbé la gestion des stocks. Les entrepreneurs des secteurs concernés signalent par ailleurs que les délais de paiement des créances publiques sont de plus en plus longs.

Un secteur agricole en difficulté

Le secteur agricole connaît toujours d'importantes difficultés, notamment dans les filières exportatrices traditionnelles. Les entrepreneurs soulignent le manque d'organisation de la profession, un défaut de formation et des problèmes de commercialisation. La filière souffre également d'un déficit d'attrait auprès des jeunes, et a besoin d'être revalorisée.

La reprise amorcée en 2005 des exportations d'essence d'ylang-ylang ne s'est pas confirmée : les exportations annuelles ont baissé de 30 % en valeur par rapport à 2006. Les exportations de vanille ont, quant à elles, été quasi nulles. Seule l'aquaculture, premier secteur exportateur, poursuit son développement, avec des exportations en légère hausse. La France constitue toujours le principal fournisseur et client de Mayotte, avec plus de la moitié de part de marché. Avec un taux de couverture inférieur à 2 %, la balance commerciale reste très largement déficitaire.

Trafic aérien et tourisme en hausse

En 2007, l'aéroport de Dzaoudzi-Pamandzi a accueilli 9 % de passagers supplémentaires (hors transit) par rapport à 2006, une progression permise par la mise en ser-

vice d'une liaison hebdomadaire Paris-Nairobi-Dzaoudzi par Kenya Airways et par la desserte hebdomadaire Paris-Dzaoudzi par Corsairfly durant l'été. L'étude d'opportunité et de faisabilité du projet de construction d'une piste longue a été inscrit au Contrat de projet État-Collectivité 2008-2014.

Le secteur du tourisme a connu une activité plutôt satisfaisante, avec un nombre de touristes estimé à environ 40 600 (contre 31 000 en 2006, année où Mayotte avait été victime de la crise du chikungunya). Les touristes réunionnais sont majoritaires et le tourisme affinitaire occupe toujours la première place.

Même si les hôtels-restaurants ont enregistré une bonne fréquentation cette année, le secteur souffre toujours d'un manque de formation du personnel et de capacités d'accueil limitées (700 lits environ au total).

Depuis décembre 2007, un navire de croisière de grande capacité effectue régulièrement des escales d'une journée à Mayotte, donnant l'occasion aux taxis et aux réceptifs mahorais de prendre en charge des milliers de croisiéristes.

Le tourisme, à condition qu'il préserve les milieux naturels qui constituent la richesse de Mayotte, s'annonce donc comme un secteur d'avenir, porteur d'activité et d'emploi. Le Plan d'Aménagement et de Développement Durable, initié en 2004 et aujourd'hui en phase de validation par le Conseil d'État, devrait permettre le lancement de plusieurs projets hôteliers. ▲

Matthieu MORANDO
chef de l'antenne de l'Insee à Mayotte

(sur la base de la synthèse du rapport annuel de l'ledom "Mayotte en 2007")